

Nos séries

Jean-Marc Seban

à l'international ?

Vendre nos séries à l'étranger...

Pourquoi les séries de fiction françaises se vendent si mal à l'étranger ?... Alors que les séries de nos voisins européens, les allemands, les scandinaves, les espagnols, et les anglais bien évidemment, sont achetées et diffusées mondialement !

Pour comprendre les raisons d'une telle situation, le CNC et la SACD lancent une étude. Leur conclusion : l'écriture des séries, en France, est sous-financée.

Et ce sous-financement ne touche pas seulement l'écriture proprement dite, mais le travail de documentation en amont, les achats de droits, etc... Le résultat est que l'écriture, en France, est le parent pauvre de la fabrication d'un film.

Le CNC, dans la continuité des annonces faites en mars 2018 a lancé une concertation PLAN SERIES avec l'ensemble des organisations professionnelles, producteurs.trices, réalisateur.trices, scénaristes et la SACD et à laquelle nous participons.

Première surprise :

Il n'y a aucun représentant des chaînes de télévision !!
Devant notre surprise, il nous a été répondu par la puissance organisatrice (le CNC) que n'étaient invités que ceux sur qui (et pour qui) ils pouvaient avoir une influence. Comme les diffuseurs sont hors de leur champ d'opération, ils n'ont pas considéré que cela était nécessaire... C'est totalement méconnaître le processus de fabrication d'une série voire d'un téléfilm !

En permanence, les créateurs, que ce soit les scénaristes ou les réalisateurs, travaillent avec les producteurs en fonction des desiderata des diffuseurs. D'abord, parce que ce sont eux qui sont maîtres de la commande : le film ne se fera pas sans eux puisqu'ils tiennent la diffusion donc le financement des films de fictions à la télévision (unitaires comme séries). Mais pas seulement ! Ils sont également maîtres de leur politique éditoriale et donc des choix des films qui vont se faire. Cette fameuse politique éditoriale tient à la fois compte de l'ensemble des films qui sont diffusés (et donc rendus possible financièrement) par la chaîne et des goûts personnels des membres de l'équipe qui s'occupe de la fiction dans chaque chaîne. Sans compter que ces mêmes diffuseurs doivent choisir (choix qui leur revient) parmi un nombre de projets largement supérieur à ceux qu'ils peuvent produire...

Donc les diffuseurs sont au centre de toute la fabrication des films de fiction à la télévision. Ne pas les avoir à cette concertation, ne serait-ce qu'en observateur, était évidemment un vrai problème.

Deuxième surprise :

Nous pensions parler création, audace, écriture...Pas du tout ! Nous n'avons parlé que de finances... Les scénaristes de la Guide comme les réalisateurs du Groupe 25 images ont pu prendre la parole, mais seule la question du financement a été au cœur des discussions. Comme si l'augmentation de la rémunération des scénarios suffisait !

Déjà le rapport d'Alex Berger évitait soigneusement la question de la fabrication même des films résumant l'incapacité à mieux vendre nos séries à un problème de scénario ! C'est trop facile. Nous savons tous que si nos séries se vendent mal c'est peut-être parce qu'elles sont sous-financées (tant l'écriture que la réalisation ou la production) mais surtout parce qu'elles ne laissent pas assez de place à l'innovation, au décalé, à l'audace...

La question de la multiplication des guichets :

Un petit pas a, quand même, été fait par le CNC puisque les aides vont être augmentées ainsi que les incitations à produire plus vite les secondes saisons ou à aller chercher des partenaires à l'étranger. Mais encore une fois, tout cela est plutôt entre les mains des diffuseurs qui sont les véritables donneurs d'ordres capables de lancer une première comme une seconde saison. A cet égard, le fait qu'il y ait si peu de guichets auxquels présenter nos projets reste LA question fondamentale. Comment avoir de la diversité quand il n'y a que deux principaux diffuseurs et que chacun est organisé de manière extrêmement centralisée. Près de 80% de la production de fiction française est entre leurs mains...

Les recettes toutes faites pour vendre mieux à l'étranger sont donc d'évidence vouées à l'échec ! C'est en laissant les créateurs à la manœuvre qu'éventuellement nos séries seront plus inventives et pourront mieux se vendre. Les créateurs, ce sont les scénaristes et les réalisateurs accompagnés par les producteurs, ce trio qui est à la base de la fabrication des films. Ensuite, c'est en multipliant les guichets indépendants les uns des autres au sein des chaînes que pourront émerger des projets différents et non formatés. Certes, on ne décrète pas l'originalité... Mais, peut-être qu'on peut se donner des armes pour lui permettre de se manifester.

Une histoire pour finir :

On raconte (je n'ai jamais pu le vérifier) qu'un nouveau ministre de la culture soviétique a convoqué un jour ses troupes pour leur exprimer son mécontentement. « On fait cent films par an et on n'a que dix chefs-d'œuvre à l'arrivée. L'année prochaine, on ne fera que ces dix chefs-d'œuvre ! » L'année suivante, ils n'ont eu que dix films médiocres.

La production française est bien inférieure en quantité à celle de pays comparables (Allemagne ou Angleterre). A la multiplication des guichets, il faut ajouter l'augmentation de la production si on veut voir apparaître cette fameuse innovation...

Et encore, dans ce domaine rien n'est sûr !